

Prédication – Confirmations de 6 jeunes 31 mai 2015

**Lectures bibliques : Deutéronome 4, 32 à 37.
Romains 8, 14 à 17. Matthieu 28, 16-19**

Allez donc auprès des gens de toutes les nations et faites d'eux des disciples... enseignez leur à pratiquer tout ce que je vous ai commandé, et sachez le : je vais être avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du Monde...

Chère Aude-Aline, Cher Félix, Cher Florian, Chère Julie,
Cher Mika, Chère Laura,

Lorsque j'écoute aujourd'hui ces paroles de Jésus adressées aux disciples, je ne peux m'empêcher d'y entendre des paroles qui vous sont adressées à vous aujourd'hui !

Vous êtes, aujourd'hui, les disciples auxquels parle Jésus, et vous l'avez bien mérité !

Votre cheminement depuis l'enfance, votre formation spirituelle et biblique, l'apprentissage régulier au sein de vos familles respectives et au sein de l'église, vous ont suffisamment préparés à entendre cette parole d'appel aujourd'hui et à pouvoir y répondre.

Du point de vue de votre préparation, j'ai fait le calcul suivant...

Depuis 8 années que j'exerce mon ministère à Orléans, pour ceux d'entre vous qui étaient déjà là à l'époque (vous deviez être en CE2), vous avez cumulé sur 8 années 80 dimanches de catéchisme, soit l'équivalent d'un peu plus de 2 mois et demi de journées de catéchisme (vos vacances d'été + les congés de la toussaint), ce qui représente à peu près 480 heures cumulées, soit l'équivalent de 384 cultes d'une heure et quart, ou encore un peu plus de sept années de présence chaque dimanche au culte !

Ce qui est tout de même pas mal ?!!

Evidemment, je n'oublie pas ces jours où vous rentriez dans ce temple avec le regard vide ou l'air malheureux de l'être le plus incompris de la terre, forcé contre son gré à aller au KT !

Je n'oublie pas non plus, ces séances dans lesquelles nous vivions, Bernard et moi, des grands moments de solitude lorsque nous vous questionnions, avec l'étrange sensation d'avoir parlé une langue que vous ne compreniez pas...

Et puis, je n'oublie pas ces petits gestes furtifs et si habiles sous les tables, pour envoyer quelques sms ou recevoir un snapchat.

Ou bien encore votre enthousiasme si spontané pour passer le balai, faire la vaisselle ou l'essuyer...

Mais voyez-vous tout cela n'a aucune importance.

Parce qu'au fond, l'église, lorsqu'on y vient régulièrement avec d'autres, avec des copains, des amis, des frères et sœurs, on y vit comme dans une famille.

Un jour on fait la 'gueule', un autre on s'y réjouit, un jour on se dispute, un autre jour on s'aime, un jour on y pleure, un autre on y chante et on y fait la fête... Et puis, chemin faisant, on y rencontre le Christ et l'on est appelé à devenir disciple !

D'ailleurs, souvenons-nous des disciples auxquels Jésus s'adresse à la fin de l'évangile de Matthieu... étaient-ils plus méritants que chacun de vous ?

Ils se chamaillaient, pour savoir qui était le plus grand, et pour savoir qui aurait le droit de s'asseoir à côté de leur maître au paradis ; ils maugréaient quand on leur demandait de faire quoique ce soit : tenez, souvenez vous, ils voulaient renvoyer les foules lorsqu'elles avaient faim et qu'elles venaient écouter le Christ ; et puis, ils ne comprenaient rien aux paraboles et aux autres propos ; ils rabrouaient les femmes et les enfants qui s'approchaient de Jésus ; l'un deux a vendu des renseignements pour l'arrestation de Jésus ; tous se sont enfuis, lorsqu'on est venu arrêter Jésus. Un autre a renié Jésus trois fois lorsqu'on lui a demandé s'il faisait partie du groupe des disciples.

Et que dire encore de l'incrédulité de certains disciples lorsque des femmes leur ont annoncé la résurrection du Seigneur...

Lorsqu'on pense à cette bande de disciples appelés par Jésus, on se dit qu'il lui a fallu bien de la patience et de la persévérance pour tous les supporter, peut être bien plus de patience et d'énergie qu'il n'en a fallu à vos parents, à vos moniteurs de catéchèse et à vos pasteurs pour vous supporter et vous conduire jusqu'à ce jour.

Et ces disciples, avec leurs défauts, avec leurs caractères rebelles pour certains, avec leurs paroles malheureuses et leurs questions maladroitement, avec leurs doutes et leurs hésitations sont pourtant à l'origine de notre foi chrétienne.

C'était pourtant tellement mal parti !

A peine le maître disparu, ils s'enferment à double tour, ils se barricadent avec leurs peurs, avec leurs doutes et sans doute un peu de remords après avoir renié celui qu'ils ont suivi pendant trois ans... Enfermés, tétanisés, incapables désormais du moindre geste... Sans avenir... sans souffle...

Mais à qui Jésus confie-t-il la mission d'aller répandre sa parole ? A ceux-là précisément !

Aucun DRH sérieux n'aurait fait ce choix !
Personne n'aurait parié le moindre kopeck sur cette bande là pour leur confier l'annonce de l'évangile !
Et pourtant, presque 2000 ans plus tard, nous sommes là, parlant de ces hommes à qui nous devons, quoiqu'on en dise le commencement de la proclamation de l'évangile.

Depuis leur œuvre, il y en a eu des générations et des générations de témoins, les pires et les meilleures, qui à travers le temps, ont rendu témoignage à l'œuvre de Dieu...

vos ancêtres, vos arrière grands-parents, vos grands-parents, vos parents... témoins modestes ou discrets, ou bien très engagés et très présents...

Des plus petits aux plus grands, des anonyme aux célébrités, jamais le Seigneur n'a cessé d'appeler des disciples...

Tenez, les murs de ce temple et les bancs sur lesquels vous êtes assis portent la mémoire d'illustres disciples. Parmi eux, Jean Zay, qui fut baptisé, confirmé, admis à la cène, marié enterré dans ce temple... Sa vie protestante rappelée ici par une exposition...

Et voilà aujourd'hui, Aude-Aline, Félix, Florian, Julie, Mika, Laura... c'est vous que le Seigneur appelle !

N'ayez aucun complexe, mais vraiment aucun, et aucune hésitation à vous reconnaître comme disciples du Christ !

Et si vous reconnaissez que Jésus est le Seigneur, c'est à dire qu'Il règne vraiment sur vos vies, tel un Seigneur qui prend soin de tout son Royaume, c'est parce que, comme l'écrit l'apôtre Paul aux Romains *l'Esprit Saint fait de vous des enfants de Dieu qui vous permet de dire 'Père' au Seigneur.*

Oui c'est parce que vous êtes animés, mis en mouvement, mystérieusement, par l'Esprit de Dieu.

Et c'est là sans doute que se trouve la plus belle nouvelle de cette journée.

En vous engageant aujourd'hui, vous attestez que l'Esprit de Dieu, ce souffle de la foi et de la vie, est bien vivant au milieu des hommes.

Vous attestez, par votre témoignage et votre engagement, que l'Esprit de Pentecôte poursuit son travail dans le cœur des hommes et des femmes.

Et maintenant, quels disciples serez vous ?

Nul ne le sait et nul ne peut le dire. Et vous écrirez vous-mêmes votre histoire.

Et ceux qui croiseront vos chemins découvriront peu à peu les charismes que vous mettrez au service de l'Eglise et de votre prochain.

Mais la vocation des disciples telle que l'énonce Jésus est très claire :

Allez donc auprès des gens de toutes les nations, et faites d'eux mes disciples...

Baptisez les...

Enseignez-leur à pratiquer ce que je vous ai commandé...

Et sachez le, je vais être avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde...

La vocation d'un disciple, c'est d'aller de l'avant, de rencontrer, et de témoigner.

La vocation d'un disciple, c'est de poser des signes de l'amour inconditionnel de Dieu.

La vocation d'un disciple, c'est d'être un témoin joyeux et serein de la présence du Christ au milieu des hommes jusqu'à la fin du Monde.

Alors chers catéchumènes, fini le temps de faire la tête. Fini le temps de l'esprit rebelle contre tout ce qui touchait de près ou de loin à l'Eglise.

Vous voici face à votre vocation de disciple du Christ ! Endossez définitivement l'allure fière et réjouie de tous ceux qui vous entourent aujourd'hui pour être l'Eglise du Christ.

Avec nous tous, vivez vraiment par l'Esprit de Dieu !

L'esprit, en hébreu cela se dit 'Rouach' ... ce qui signifie le souffle, le vent de Dieu.

J'aime cette image du vent pour parler de l'Esprit de Dieu, parce que le vent est incontrôlable.

On peut utiliser le vent : pour naviguer, pour surfer, pour voler, pour créer de l'énergie, pour jouer avec un cerf-volant...

Mais ce qui caractérise le vent, c'est qu'on ne peut mettre la main dessus, le capturer, l'enfermer et le faire cesser !

Le vent souffle quand il veut, où il veut, là où il veut et comme il le veut !

Ainsi en est-il de l'Esprit de Dieu qui vous est donné. Personne ne pourra jamais mettre la main dessus. Ayez confiance en cet esprit qui vous guidera.

Au seuil de votre existence, devant tout ce qui vous attend, devant les infinies possibilités qui s'offriront à vous, alors que vous allez devoir faire des choix, et décider de la façon dont vous voudrez vous tenir face aux autres, avec les autres, et face au monde, laissez parler en vous l'Esprit de dieu.

Et croyez bien que là où cet Esprit de Dieu vous mènera, là sera votre mission de disciple : rencontrer, témoigner, annoncer la bonne nouvelle de l'évangile, et surtout, surtout, ne jamais renoncer devant les difficultés de la vie et garder votre joie de vivre, vos rêves et vos ambitions pour entraîner dans votre sillage ceux qui croiseront vos routes.

Aude-Aline, Félix, Florian, Julie, Mika, Laura, aujourd'hui plus que jamais, nous prions pour vous, nous vous aimons et nous comptons sur vous pour faire grandir avec nous l'Eglise du Christ qui vous a accueillis.

Amen.